



La richesse faunistique des étangs



Cliché : Agnès SABEL

Les *Notonectes* se déplacent sur le dos

La gestion extensive des étangs de l'Armagnac a permis l'épanouissement d'une faune sauvage riche et remarquable où toutes les familles sont représentées : insectes, amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères et poissons. Une des spécificités des milieux aquatiques est d'accueillir de nombreuses larves d'insectes et d'attirer un grand nombre d'espèces vivant sous les pierres, le bois mort et dans la vase. S'il est aisé d'observer sur les plans d'eau des oiseaux ou des grenouilles, en regardant de plus près, c'est un monde fascinant et très complexe qui s'ouvre à tous les regards attentifs. Par exemple, de nombreux insectes aquatiques évoluent dans les eaux stagnantes : *Gerris*, *Notonectes*, *Libellules*...

Les odonates

Les odonates, appelés communément libellules, font parti des insectes que l'on observe fréquemment sur les étangs. Les libellules ont besoin impérativement d'eau pour se reproduire.

Les larves, prédateurs exclusivement aquatiques, permettent à l'insecte de passer l'hiver dans l'eau avant de se métamorphoser en adulte. Les odonates sont dépendants de la présence de végétation aquatique car ils l'utilisent pour y fixer leurs œufs et pour passer du stade larvaire au stade adulte.

Les espèces les plus fréquentes sur les étangs de l'Armagnac sont : l'Agrion élégant, la Libellule déprimée, le Gomphe vulgaire, l'Orthétrum réticulé, ou encore la Libellule écarlate, ...



Cliché : Sophie HURTES

Libellule écarlate



Clichés : ADASEA 32

Agrion élégant



Cliché : Sophie HURTES

Libellule déprimée

Les amphibiens



Cliché : Sophie HURTES

Triton marbré (femelle)

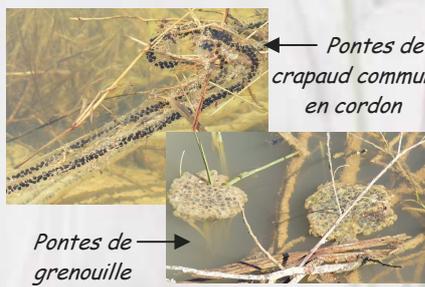
Les amphibiens ont besoin du milieu aquatique pour leur reproduction. Les larves, aquatiques, respirent avec des branchies tandis que les adultes possèdent des poumons et sont plus ou moins terrestres. Souvent très sensibles à la qualité du milieu (eau, dérangement, végétation, pollution, ...), ils sont d'excellents indicateurs de la bonne santé des milieux aquatiques stagnants. Eux aussi sont très dépendants de la végétation qui leur sert non seulement de support de ponte mais de protection contre les prédateurs et le soleil.

La Salamandre, les Crapauds accoucheur et commun, ainsi que la Rainette méridionale ou les Grenouilles vertes sont fréquemment observés. Toutefois, d'autres espèces plus discrètes ou plus rares peuplent également les étangs : le Pélodyte ponctué, la Grenouille agile, les Tritons marbrés et palmés, le crapaud calamite, ...

⚠ Tous les amphibiens locaux sont protégés. Ne les manipulez pas. Ne les déplacez pas. Ne les tuez pas.



Crapaud calamite, plus rare que le crapaud commun



Pontes de crapaud commun en cordon

Pontes de grenouille agile en boule



Le Crapaud accoucheur, comme son nom l'indique, porte ses œufs entre ses pattes arrières



Clichés : Sophie HURTES

Rainette méridionale chantant





Les oiseaux d'eau

Les oiseaux d'eau sont aussi présents sur les étangs : certains y font halte sur la route de leur migration, d'autres n'y viennent que pour se reproduire et enfin beaucoup d'entre eux y ont élu domicile. Selon les espèces, ils se nourrissent de végétaux aquatiques, d'invertébrés (têtards, insectes, vers, ...), de grenouilles et/ou de poissons. Certains font leur nid dans les roseaux ou par terre au bords de l'eau. La présence des oiseaux sur les étangs est donc liée au maintien d'un écosystème diversifié depuis les végétaux jusqu'aux poissons.

De nombreuses espèces sont liées aux zones humides, les plus remarquables étant : le Blongios nain, la petite et la grande Aigrette, les **Hérons cendrés**, pourprés et bihoreau, la Foulque macroule, la Poule d'eau, le **Râle d'eau**, les Bécassines, le Martin pêcheur...



Héron pourpré



Foulque macroule



Martin pêcheur

Clichés : Sophie HURTES

Les reptiles



Cistude d'Europe



Lézard vivipare, assez rare en Bas-Armagnac

Les reptiles font également partie du cortège vivant dans les étangs. Les lézards se nourrissent d'insectes et de vers, les serpents de petits mammifères, de grenouilles et de lézards, les tortues de petits animaux aquatiques et de végétaux. Les cistudes utilisent les supports existant au bord des étangs (branches, pierres) pour réguler leur température. (voir photo ci-contre).

De nombreuses espèces peuvent être observées à proximité des points d'eau : le Lézard vert, le Lézard des murailles, la Couleuvre verte et jaune, la Couleuvre d'Esculape... Mais seules quatre espèces sont étroitement liées aux milieux frais et humides : l'emblématique **Cistude d'Europe**, le **Lézard vivipare**, la Couleuvre à collier et la Couleuvre vipérine dont nous rappelons le caractère totalement inoffensif.



Couleuvre vipérine dans l'eau

Clichés : Sophie HURTES

⚠ Tous les reptiles locaux sont protégés. Ne les manipulez pas. Ne les déplacez pas. Ne les tuez pas.

Les étangs forment des écosystèmes à part entière où chaque espèce a son importance dans la chaîne alimentaire (proie - prédateur) et où les végétaux sont aussi des lieux de vie et des abris pour la faune. Afin de favoriser la biodiversité sur son étang, il est donc recommandé de laisser la végétation aquatique et la végétation semi-aquatique se développer relativement librement le long des berges.

Pour en savoir plus...

- * *Guide des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées* - Gilles Pottier, 2000. Ed. Nature Midi-Pyrénées, 138 p.
- * *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées* - Gilles Pottier et collaborateurs, 2008. Collection Atlas Naturalistes de Midi-Pyrénées, Ed. Nature Midi-Pyrénées, 126 p.
- * *La vie dans les étangs, les ruisseaux et les mares* - Wolfgang Engelhardt, 1999. Ed. Vigot, 320 p.
- * *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg* - Collectif de l'Acemav, 2003. Collection Parthénope, Ed. Biotope, 480 p.
- * *Le Guide Ornitho* - Killian Mullarney, 2003. Collection Les Guides du Naturaliste, Ed. Delachaux et Niestlé, 400 p.
- * *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg* - Daniel Grand et Jean-Pierre Boudot, 2006. Collection Parthénope, Ed. Biotope, 480 p.